

Dans ce dernier chapitre constitué de plusieurs ensembles, nous tentons de faire le point sur les diverses synthèses régionales, contributions et discussions qui ont marqué ce Symposium «La Recherche face à la Pêche Artisanale». A la suite des rapports réalisés à propos des chapitres 2, 3 et 4 respectivement, et soulignés par un large débat, puis la présentation du rapport sur le chapitre 5, une conclusion générale est finalement proposée.

## Recherche et structure des pêches artisanales

KARINE DELAUNAY, BRÉHIMA KASSIBO

Un débat concernant Recherche et Structure de la pêche artisanale ne pouvait qu'aborder l'hétérogénéité de la pêche artisanale. Tous s'accordent pour considérer qu'il s'agit de la caractéristique majeure de ce type d'exploitation qu'elle s'exprime entre les différentes parties du monde ou à l'intérieur d'une même communauté.

De ce fait la recherche d'une structure n'a pu qu'aboutir à des opinions tranchées. Un premier sentiment largement évoqué indique qu'il paraît impensable de tenter toute structuration considérée comme assimilation, voire de tenter toute généralisation, entre les diverses parties du monde ; ainsi le Symposium doit contribuer à une prise de conscience de l'hétérogénéité de la pêche artisanale. D'autant que la complexité interne des pêcheries, qui participe de l'hétérogénéité, paraît constituer un atout en ce qu'elle permet d'exploiter la variabilité naturelle pour contrôler les variations de l'exploitation.

Pour les esprits plus «cartésiens», la recherche d'une structure est digne d'intérêt et ce à deux titres : pour comprendre les systèmes en les regroupant en fonction de leurs ressemblances ou pour agir sur eux en étudiant les différences. Cependant les champs d'investigation sont vastes ? En effet les voies de description d'une pêcherie sont diverses car reflet de la diversité des disciplines susceptibles d'intervenir.

Une avalanche de typologies est à l'inverse un danger, les méthodes pour les rendre compatibles semblent manquer. Dans ce domaine, une recherche de critères de choix paraît souhaitable, tant l'accès aux données mais aussi leur coût constituent un obstacle dans la description exhaustive des modes de fonctionnement des systèmes de pêche artisanale.

---

*In : La Recherche Face à la Pêche Artisanale, Symp. Int. ORSTOM-IFREMER, Montpellier France, 3-7 juillet 1989, J.-R. Durand, J. Lemoalle et J. Weber (eds.). Paris, ORSTOM, 1991, t. II : 1045-1046.*

Pour d'autres, la floraison des typologies est un leurre; les diverses synthèses recouvrant de fait les mêmes unités.

Enfin, pour d'autres encore, la recherche d'une structure est un débat déjà ancien tant l'évolution des pêches artisanales paraît inéluctable avec une paupérisation grandissante des pêcheurs-artisans dans nombre de pays en voie de développement soumis à des pressions démographiques insoutenables, voire à des dégradations irréversibles de l'écosystème marin ou continental. Cette position suscite une quantité de réactions sans contredire fondamentalement la position précédemment émise. Chacune des interventions conforte au contraire l'orateur précédent dans le fait que les exemples cités constituent simplement des états d'évolutions plus ou moins avancées dont l'issue paraît cependant inéluctable.

Ce débat doit être considéré en partie comme hors sujet. Il constitue cependant une introduction pour l'approche dynamique qui constitue le thème suivant. Pour deux intervenants, ces dynamiques peuvent être la base d'un travail typologique passionnant en identifiant les types de comportements.

## Recherche et dynamique des pêches artisanales

YVES BRETON, PHILIPPE CURY

Le milieu océanique est en général pauvre comparativement au milieu du plateau continental. Ce milieu côtier est un milieu diversifié où différents métiers peuvent être utilisés. L'existence de stratification spatiale (fonds meubles et fonds durs) permet l'utilisation de techniques diverses (arts traïnants et dormants). Même si l'abondance est grande existent des conflits dus d'une part à la multiplicité des espèces en zones côtières et aux migrations saisonnières des espèces entre les zones. Même s'il existe des reports d'efforts possibles dus à cette diversité, il émerge à cause de cette complexité des conflits potentiels de nature variable. Cette hétérogénéité empêche d'avoir des mesures simples et globales de l'activité des pêcheurs.

Les sources de conflits potentiels sont extrêmement nombreuses mais aussi très difficiles à mettre en évidence et à quantifier. L'approche souvent réalisée est qualitative. Par exemple, l'impact du chalutage qui exploite les mêmes espèces que la PA occasionnant ainsi des chutes supposées de rendement, la destruction des arts dormants par les arts traïnants... Un besoin important est souligné de quantifier (objectivement) l'impact d'une pêcherie sur une autre afin d'élaborer et de mieux pondérer les interactions. Les orateurs ont ensuite souligné la complexité des situations et les effets négatifs de la PA sur la PI, par exemple ; le cas du saumon de la Baltique qui est souvent intercepté en zone côtière provoquant ainsi la diminution des stocks dans les zones intérieures. Une situation similaire prévaut pour la crevette et affecte ainsi les rendements en haute mer. Le problème de quantification des dommages dus aux interactions ont besoin d'être quantifiés pour pouvoir prendre des décisions fondées. Le besoin d'avoir des séries sur les rendements qui sont plus difficiles à obtenir pour des techniques de pêche individuelles comme la nasse, les FD... Quantifier une baisse des rendements est difficile car il est délicat de définir l'origine des fluctuations (notamment les fluctuations dues à l'activité de pêche, à la concurrence ou à l'hydroclimat) et leurs importances respectives

En dehors des difficultés intrinsèques de quantification propres aux facteurs halieutiques existent d'autres problèmes de nature interactionnelle mais non halieutique : mesure de l'influence du climat sur les rendements

*In : La Recherche Face à la Pêche Artisanale, Symp. Int. ORSTOM-IFREMER, Montpellier France, 3-7 juillet 1989, J.-R. Durand, J. Lemoalle et J. Weber (eds.). Paris, ORSTOM, 1991, t. II : 1046-1047.*